

discours , l'orateur prouve admirablement que le dernier & le plus oublié soldat chrétien,

El. du M.  
de Belle-  
isle par le  
P. de Neu-  
ville.

célèbre. *Le Maréchal de\*\*\* met le courage à sa place, & n'a garde de le distinguer de la fermeté que la religion inspire. Il craint Dieu: & qui le craint véritablement, n'a pas d'autre crainte. Grande vérité que le Maréchal n'oublia jamais! De-là son attention à maintenir dans les armées qu'il commandoit, les secours de religion que la piété de nos Rois procure à la piété des soldats. Ah! s'ils arrivoient jamais les tems où la contagion pestilente des sophismes de l'impiété, pénétreroit jusques sous les tentes & les pavillons de Jacob; les tems où l'on sembleroit craindre d'affoiblir & d'intimider le courage de la milice d'Israel, par l'attention à veiller sur ses mœurs, & à lui faire entendre la voix de la religion; généraux, commandans, chefs des légions de Juda, je ne vous dirois pas seulement: Pensez que nos augustes Monarques, en vous remettant le tonnerre & les foudres de leur redoutable vengeance, ne vous confient pas moins le salut que la vie de leurs soldats, & que chargés d'un dépôt si précieux, vous êtes plus cruels & plus perfides lorsque vous perdez leurs ames, que lorsque vous prodiguez leur sang. Traitez cette morale de simplicité & d'imbécillité de cloître; ou de déclamation de prédicateur; vos mépris ne m'humilient point. Je pleure d'avance pour vous, ce que vous pleurerez dans l'éternité. Ce ne sont point mes idées qui passeront, ce sont les vôtres. Pajouterois: Malheur au Prince & à l'Etat que vous dépouillez de la protection du Dieu des combats & de la victoire! Malheur aux soldats, dont vous ne paieç les services que par une affreuse récompense, la licence du crime & les horreurs de l'enfer! Malheur même à votre gloire! elle ne sera jamais plus en sûreté, qu'entre les mains de l'officier, du soldat chrétien & vertueux. Vous vous laissez tromper par les foibles lueurs d'une fausse & misérable politique.*